

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 50 (1921)
Heft: 14

Artikel: Le maître
Autor: Ruffieux, Fernand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039167>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le maître

Tous ceux qui, depuis plus d'un quart de siècle, ont passé dans cette vieille demeure cistercienne d'Hauterive où semble flotter encore une douce paix monacale auront, en apprenant la mort cruelle de leur ancien maître, évoqué le souvenir de ses leçons. Et malgré le temps dont le recul amoindrit les détails et atténue les impressions, ils auront vu éclore dans leur mémoire une vision claire et tout embaumée du délicieux souvenir des heures charmantes passées en compagnie du plus aimable et du plus averti des guides. Ils auront soudain vu surgir et se dresser devant leurs yeux sa haute stature un peu courbée et amaigrie vers la fin de sa vie ; sa physionomie expressive et intelligente ; son regard loyal, profond, malicieux parfois et toujours vif et pétillant sous le lorgnon d'or. Se retrouvant soudain, ô charme des illusions, transporté sur les bancs de la « quatrième », ils auront entendu ses pas dans le vaste corridor ; puis, ils l'auront vu, de sa démarche lente et grave, s'approcher du pupitre pour y déposer ses livres. C'était alors une vraie fête, un régal exquis qui subjuguait toute la classe. Avec quelle belle clarté, quelle méthode, quelle forme charmante et originale, il nous parlait du génie de cette vieille langue française, créatrice d'œuvres si parfaites qu'il goûtait et admirait. Comme il savait réveiller en nos âmes un peu frustes et naïves l'amour du beau. Ainsi, rien que de songer à ces beaux instants je me sens le cœur tout ému. Et pourtant, après la besogne parfois dure et ingrate, l'on se plaît à les évoquer pour y faire provision de foi et d'idéal, tout comme l'on aime à guetter dans le ciel gris et maussade un coin bleu où l'on s'envolerait à tire d'aile et dont l'azur ranimerait nos espoirs défailants.

FERNAND RUFFIEUX.

L'école sur mesure

(Suite et fin.)

Nous avons touché ici un point important : la culture générale. M. Claparède a bien soulevé l'objection que l'on ne manquerait pas de faire à son projet de développement exagéré des aptitudes naturelles : le manque de culture générale qui en résulterait. Mais il n'a pas répondu... D'ailleurs, il n'est pas fixé sur le sens de culture générale et fait dévier la vraie valeur du mot *générale*. Pourquoi changer la signification des termes. Il faudrait alors commencer par dresser un lexique au début de l'ouvrage et expliquer les vocables nouveaux. Nous avons toujours entendu désigner par culture générale « le minimum de connaissances que doit posséder un homme